



on est fait pour
être ensemble



Consultation publique

Mise à jour de la modélisation ascendante d'un réseau de boucle locale optique mutualisée pour la tarification du dégroupage

Réponse à la consultation publique du 20 juin 2023

Version publique



Synthèse de la réponse

La modélisation ascendante de la boucle locale optique mutualisée, appelée aussi modèle BLOM, telle que définie par l'Autorité est satisfaisante et répond pleinement aux besoins de stabilité et de prévisibilité réglementaires du marché pour la tarification du dégroupage.

Néanmoins Bouygues Telecom considère qu'un certain nombre de paramètres de ce modèle méritent d'être revus afin d'approcher au mieux la réalité. En particulier Bouygues Telecom estime qu'un paramètre structurant du modèle – le taux de remplissage du réseau – a été sous-estimé ce qui impacte fortement à la hausse le tarif qui en découle. En effet, le taux d'occupation à terme retenu par l'Autorité dans cette consultation, à savoir 85%, apparaît sous-évalué comme nous le démontrerons ci-après.



Table des matières

Synthèse de la réponse	2
1. Une sous-évaluation du taux d'occupation d'un réseau théorique	4
2. Les différents coûts et paramètres du module de coûts	5
2.1 Coûts unitaires des équipements.....	5
2.2 Paramètres économiques et financiers.....	6
3. Les grandeurs physiques du modèle mis en consultation publique	7
4. Modalités d'utilisation pour la tarification du dégroupage	10



1. Une sous-évaluation du taux d'occupation d'un réseau théorique

L'Autorité estime dans son modèle 2023, désormais, qu'à terme il y aura 43,3 millions de lignes FttH sur le réseau (vs 40 millions lors de la précédente consultation). Malgré cette hausse du nombre de lignes le taux de remplissage du réseau reste identique à 85%. Pour Bouygues Telecom ce taux de remplissage cible du réseau est nettement sous-estimé.

Bouygues Telecom estime qu'un taux de remplissage compris entre [...] :



2. Les différents coûts et paramètres du module de coûts

2.1 Coûts unitaires des équipements

Question 1. Avez-vous des observations sur les évolutions des coûts unitaires retenues dans l'onglet « Coûts unitaires » du module Excel ?

Comme souhaité par l'ARCEP Bouygues Telecom a reporté ses commentaires dans le fichier « Paramètres coûts unitaires BLOM juin 2023 » joint à la réponse à cette consultation.

[...]

Pose de câbles aériens :

Bouygues Telecom observe sur les prestations de ce type un tarif moyen de [...]

Coûts des coupleurs optiques :

Les coûts relatifs au coupleur observés par Bouygues Telecom sont moins élevés que ceux du modèle car Bouygues Telecom réalise des optimisations que nous pensons répandues sur le marché. A titre d'exemple, un coupleur 1:64 (qui est installé sous la forme de deux coupleurs 1:32 lesquels sont reliés par un coupleur 1:2, afin de permettre plus de flexibilité dans le temps sur les taux de couplage à utiliser) et son tiroir sont au tarif de [...], alors qu'avec les coûts du modèle, une telle configuration ressortirait à [...] pour une configuration classique de 1:64. Les tarifs indiqués apparaissent donc réalistes individuellement mais il y a des optimisations de configuration comme celle indiquée ci-dessus qui permettent des gains financiers. Ces optimisations de couplage ne sont pas prises en compte dans le modèle actuel.



Coût unitaire commercialisation :

L'estimation de ces coûts est essentiellement basée sur la comptabilité d'Orange. [...]. Néanmoins, les estimations de ces coûts dans les précédentes consultations à 0,10€, puis 0,13€ apparaissent déjà surévaluées. Ces coûts ne peuvent augmenter dans les mêmes proportions que les coûts liés au matériel car ils sont essentiellement composés de coûts internes soumis à des optimisations régulières. Bouygues Telecom estime que ces coûts de commercialisation ne devraient pas excéder [...].

Coûts totaux IT :

L'estimation des coûts annuels IT varie entre 25 à 50 millions par an. Ces montants sont de notre point de vue sur évalués. [...]

Taux de faute par ligne :

L'Autorité estime un taux de faute par ligne situé entre 12 à 14% sur le cuivre. Ce niveau n'est pas celui que nous pouvons observer sur nos clients cuivre. Ce taux semble particulièrement surévalué comme en témoigne les propos de la Présidente de l'Arcep lors du TRIP AVICCA du printemps 2023¹ : « Sur l'ensemble des réseaux FttH en France, le taux moyen de panne est de 0,12% du parc de lignes fibre en service. C'est faible, beaucoup, beaucoup plus faible que sur le réseau cuivre ; et heureusement, car les réseaux sont neufs. ». Ramené sur 12 mois, ce taux de panne fibre (qui est la meilleure approximation rendue publique) serait de 1,44%, très largement en-dessous du taux de panne retenu par l'Autorité dans le modèle BLOM.

Temps d'intervention par faute :

L'Autorité estime entre 2 à 3h le temps d'intervention par faute ce qui est manifestement surévalué. Avec des équipes basées localement, correspondant à la pratique d'un opérateur efficace, Bouygues Telecom constate un temps d'intervention par faute de [...].

2.2 Paramètres économiques et financiers

Question 2. Avez-vous des observations sur les évolutions des coûts unitaires retenus ?

Comme souhaité par l'ARCEP Bouygues Telecom a reporté ses commentaires dans le fichier « Paramètres coûts unitaires BLOM juin 2023 » joint à la réponse à cette consultation.

Paramètres macro :

- WACC

Bouygues Telecom s'est longuement exprimé sur ce sujet lors de la consultation publique du 22 mai dernier et renvoie l'Autorité vers sa réponse qui conteste la nouvelle méthodologie envisagée par l'Autorité. Le WACC nominal qui devrait être pris en compte

¹ <https://www.arcep.fr/actualites/les-prises-de-parole/detail/n/intervention-ldlr-cloture-colloque-avicca-160523.html>



est celui défini par les données du BEREC² et la méthodologie jusqu'ici employée par l'Autorité. Ce WACC nominal devrait donc être de [...]

Durée de vie des actifs :

- Câbles optiques, boîtiers, épissures et PBO

Bouygues Telecom constate qu'ils se dégradent nettement moins vite que les câbles cuivre. Bouygues Telecom partage toutefois le fait que les infrastructures aériennes ont une durée de vie plus courte que celles en souterrain. [...]

- GC reconstruit aérien

Sur ce point Bouygues Telecom est en totale opposition avec l'estimation de l'ARCEP. [...]

- NRO

L'ensemble des NRA du réseau cuivre est similaire dans leur construction aux NRO du réseau fibre (notamment les NRA d'Orange réutilisés en tant que NRO). [...]

Taux de progrès technique :

Les taux de progrès technique retenus par l'Arcep sont positifs, ce qui montre bien une tendance baissière des coûts, reconnus par tous. [...]

3. Les grandeurs physiques du modèle mis en consultation publique

Question 3. Avez-vous des observations sur les grandeurs présentées ci-dessus ? Le cas échéant, identifiez-vous des valeurs qui pourraient paraître incohérentes ?

Nombre de lignes :

Bouygues Telecom observe une nette hausse du nombre de lignes construites par rapport au modèle de 2020 avec près de 4 millions de lignes supplémentaires :

- 2020

Zone	ZMD_AMII	ZTD	ZMD_RIP	France entière
Nb lignes	15 944 393	7 179 155	16 815 432	39 938 980
Nb d'accès actifs	13 552 734	6 102 282	14 293 117	33 948 133

- 2023

Zone	ZMD_AMII	ZTD	ZMD_RIP	France entière
Nb lignes	16 507 489	7 764 791	19 082 236	43 354 516
Nb d'accès actifs	14 031 366	6 600 072	16 219 901	36 851 339

² BEREC Report on WACC parameter calculations according to the European Commission's WACC Notice of 6th November 2019 (WACC parameters Report 2023)



[...]

NRO :

Bouygues Telecom estime qu'il est nécessaire et pertinent d'optimiser le nombre de NRO nécessaires en maximisant leur taille, tout en respectant dans leur zone arrière les contraintes de bilan de liaison optique. [...]

Transport optique :

Bouygues Telecom rappelle que la configuration de couplage devrait être la suivante :

- **En PMi et PMe100**

Le taux de couplage de 1:64 (pour les PMi coupleurs 1:8 sur l'horizontal et coupleurs 1:8 au PM, pour les PMe100 1:64 au PM)

Etant donné qu'il peut être complexe de modéliser des taux de couplage sur l'horizontal, un taux de couplage de 1:64 au niveau du PM peut être utilisé pour les Pmi

- **En PMe300**

Le taux de couplage de 1:32 (uniquement au PM) à la cible (actuellement de 1:64). Bouygues Telecom estime que la question du dimensionnement du nombre de fibres en distribution et en transport devrait s'analyser au regard des caractéristiques du modèle et par conséquent des niveaux de couplages utilisés selon les tronçons étudiés (transport ou distribution) et la zone concernée.

En effet, l'opérateur modélisé est un opérateur de gros « efficace » et « hypothétique » déployant un réseau en situation de monopole sur l'ensemble du territoire. Dans ces conditions, le modèle cherche à optimiser le coût du réseau. L'architecture technique retenue étant du point multi-points, la notion de taux de couplage doit être proprement modélisée.

En l'état, Bouygues Telecom estime que le nombre de fibres de transport (NRO-PM) retenu est largement surévalué pour répondre aux besoins d'un seul opérateur. En effet, le couplage en PMi et PMe100 est généralement de 1:64, et de 1 :32 en PMe300 (ZTD PBD et ZMD).

Ainsi, en PMi, un immeuble de 36 locaux (taille moyenne des immeubles en ZTD) ne nécessite que deux fibres en transport (un module de 6 pouvant ainsi desservir plusieurs immeubles), contre 4 d'après les valeurs retenues par l'Autorité pour les PMI.

Dans le cas d'un PM100 raccordant 110 locaux, 11 fibres seraient nécessaires d'après les valeurs retenues par l'Autorité, contre seulement 2 avec un taux de couplage à 64 (idem, un module de 6 pouvant desservir plusieurs PMe100).

Il en est de même pour les PM300 raccordant 330 locaux, ou 11 fibres seraient nécessaires (soit un module de 12), contre plus de 30 dans le modèle (sachant que les éventuels besoins entreprises en point à point NRO-PTO ne sont pas pris en compte dans le modèle développé par l'Arcep).

La prise en compte de taux de couplage est donc particulièrement significative sur le dimensionnement des câbles et dans la modélisation du réseau.



Bouygues Telecom recommande ainsi que le nombre de fibres de transport soit dimensionné pour les besoins d'un seul opérateur utilisant un taux de couplage de 1:64, et ainsi revue à la baisse par rapport aux propositions faites par l'Arcep.



4. Modalités d'utilisation pour la tarification du dégroupage

Question 4. Les acteurs sont appelés à apporter leurs commentaires sur le maintien de cette méthodologie

Paramètres utilisés pour l'exécution du modèle :

Il est reconnu que la robustesse du réseau aérien en FTTH est supérieure à celle du cuivre. Bouygues Telecom estime que la modélisation du réseau se rapprocherait de la borne basse estimée par l'ARCEP avec une reconstruction de génie civil en aérien à raison de [...]

Prise en compte de la fiscalité :

- CVAE

Dans le modèle BLOM tel qu'il a été défini depuis son origine la CVAE s'appliquait au tarif de dégroupage. Dans le modèle de 2020 il représentait [...]. La suppression de cette imposition en 2023 décidée par Bercy a été intégrée dans le modèle BLOM 2023 soumis ici à consultation publique. La suppression de cette imposition diminue donc de facto le tarif de dégroupage de ce montant.

- IFER

Dans sa décision tarifaire précédente n° 2020-1493, l'Autorité fixait le montant de l'IFER pour la totalité du cycle. L'autorité indiquait cependant que « *Dans le cas d'une évolution de la fiscalité portant sur la paire de cuivre, l'Autorité adoptera, en tant que de besoin, une décision venant fixer de nouveaux tarifs. L'Autorité considère en effet qu'il ne serait pas justifié, en cas de modification notable de la fiscalité, qu'Orange supporte seul les conséquences d'une hausse ou bénéficie seul d'une baisse* ». Ce principe qui déroge aux besoins de stabilité et prévisibilité du marché a été « activée » par l'ARCEP en 2023 pour permettre une hausse de 0,39€/ligne/mois de l'IFER.

Dans la présente consultation, l'ARCEP indique concernant l'IFER : « *Pour calculer à partir du modèle un tarif équivalent au tarif récurrent mensuel du dégroupage total, l'Autorité envisage de traiter, dans la définition du nouvel encadrement tarifaire, l'IFER comme une composante distincte.* »

Cette formulation place les opérateurs alternatifs dans l'incertitude car l'Autorité ne précise pas la manière dont elle encadrera cette composante. [...]

**Empreinte géographique des coûts à prendre en compte :**

Il est évident que l'objectif du 100% FttH doit demeurer un but mais il est évident que certaines exceptions encadrées et limitées par l'Autorité seront autorisées. Ces lignes qui ne seront pas construites à terme sur le réseau FttH seront essentiellement des lignes pour lesquelles il n'existe plus de besoin (exemple des lignes cuivre n'étant plus actives depuis plus de 24 mois) et des lignes pour lesquelles les coûts de raccordement seront démesurés et des offres de substitution seront présentes. [...]

Prise en compte des coûts de raccordement final :

Bouygues Telecom soutient pleinement l'Autorité dans son analyse d'exclure le coût des raccordements finals du tarif de dégroupage.

En effet, Bouygues Telecom rappelle qu'Orange n'a pas investi dans les câblages clients finals (du PC jusque chez le client) construits après 1974, la charge revenant aux propriétaires (parfois pris en compte dans le cadre du Service Universel, donc d'ores et déjà financé), il en est uniquement responsable de la maintenance. Pour les autres câblages clients finals, ils sont plus que largement amortis, il s'agit des raccordements réalisés avant les années 70, dont l'Autorité considère que la durée de vie des raccordements dans ces années était de 25 ans.

Par ailleurs, Bouygues Telecom rappelle qu'aujourd'hui, une partie des éventuels coûts résiduels liés aux câblages client finals sont recouverts par les frais d'accès au service et les frais de résiliation facturés par Orange sur le cuivre. L'inclusion des coûts du CCF serait susceptible « de générer un double recouvrement des coûts au profit d'Orange », dès lors que les coûts de branchement au réseau cuivre sont recouverts dans le tarif des frais d'accès au service (FAS). Ce faisant, les coûts de branchement du réseau cuivre ne sont pas immobilisés et ne donnent lieu pas, dans la comptabilité d'Orange, à des dépenses d'exploitation.